

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30 Les abonnements se paient invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$1.50 \$1.00 75 cts POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.00 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS. Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 18 JANVIER 1899. Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau: 223 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville. Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENDES ET LOCATIONS, ETC., QUI NE PEUVENT PAS ÊTRE REÇUES EN VERTU DE LA LOI, VOIR UNE AUTRE PAGE.

## DEPECHEES

## Télégraphiques

## TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE - ET - Service Spécial DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

## Les Funérailles de Senor Romero, à Mexico.

Mexico, 17 janvier—Des milliers de personnes ont assisté silencieusement et respectueusement à l'arrivée du char funèbre qui portait les restes de l'ambassadeur Matias Romero. Le Président Diaz, l'ambassadeur Clayton, le cabinet mexicain, les membres du Congrès, les fonctionnaires et les amis du défunt remplissaient la gare du Mexican Central, quand le train est entré, traînant le car Pullman drapé de deuil, qui portait la bière. Le Président Diaz et sa suite ont visité les restes, puis le cercueil a été transporté sur un magnifique corbillard. La bière était ensevelie sous des monceaux de fleurs, qui y avaient été déposées à Washington, à St-Louis, à la Nouvelle-Orléans, à San Antonio, et dans les villes mexicaines qu'avait traversé le train. La bière, escortée par un fort détachement de cavalerie, qui marchait à pas lents, a été déposée dans la Salle du Congrès. Le Président marchait derrière le corps, suivi de tous les assistants. La scène était touchante; c'était une démonstration véritablement démocratique. La salle était entièrement couverte de drapeaux, noir, jaune et argent. Derrière la plateforme occupée par l'orateur, de puissants becs électriques jetaient sur la salle une éblouissante clarté. Le corps de senor Romero doit rester ainsi exposé jusqu'à cette après-midi, heure où auront lieu les funérailles. Le ministre Mariscal prendra la parole. Les restes seront ensuite transportés au cimetière Dolores, avec tous les honneurs dus au rang qu'occupait senor Romero; ils seront placés provisoirement dans une voûte où ont déjà été déposés les restes de Mme Romero, au mois d'août dernier. La tombe Romero est maintenant en cours de construction. Les deux époux reposeront dans un superbe monument en marbre blanc d'Italie.

## NOUVELLES DE MADRID.

Madrid, 17 janvier—Les journaux affirment toujours que certains ministres veulent absolument donner leur démission. Le "Herald" dit que le ministre de la guerre, le général Correo, a interdit un bal qui devait avoir lieu au club militaire, à l'occasion de la fête du Roi. L'ambassadeur d'Angleterre, sir Henry Drummond Wolff, a eu une conférence avec le ministre de la guerre, don Almodovar de Rio. Une déclaration significative de M. Paul Cambon. Londres, 17 janvier—L'ambassadeur de France, en Angleterre, M. Paul Cambon, répondant à une question qui lui était adressée par l'association internationale d'arbitrage, a dit qu'il n'existait, en France, aucun sentiment d'hostilité à l'égard de la Grande-Bretagne. La Presse des deux pays, a-t-il ajouté, a beaucoup exagéré l'affaire de Fachoda, incident à peu près imprévu. Il a déclaré que ni la nation française ni le gouvernement de ce pays ne désiraient la guerre. Aucune puissance de l'Europe ne la désire. Quand le czar a fait sa proposition en faveur de la paix, la France a approuvé les idées exprimées par lui. Il n'y a qu'une chose à craindre, a dit M. Cambon, c'est qu'il soit bien difficile, pour ne pas dire impossible, de réaliser ces idées humanitaires.

## L'élection sénatoriale du Michigan.

Lansing, Michigan, 17 janvier—La Chambre des Représentants du Michigan a procédé aujourd'hui à midi à un scrutin pour l'élection d'un sénateur des Etats-Unis. Le sénateur Julius C. Burrows a reçu 85 suffrages. Daniel J. Campau, président du comité démocratique d'état, ancien président du comité exécutif national démocratique, a reçu les suffrages complémentaires des huit représentants démocratiques. La Chambre compte cent membres. Le Sénat procédera à un scrutin cet après-midi. Sur les trente-cinq sénateurs de l'état il n'y a que cinq démocrates. Les deux chambres voteront demain en séance conjointe.

## Institution prochaine d'une Cour Suprême de l'île de Cuba.

La Havane, Cuba, 17 janvier—D'ici un jour ou deux le gouverneur général Brooke instituera une Cour Suprême de l'île de Cuba, qui comprendra un juge-président et six juges-associés. Cette Cour prononcera en dernier ressort dans des cas semblables à ceux qui étaient autrefois soumis à la juridiction espagnole à Madrid pour une décision finale.

## Pas de nouvelles du yacht Paul Jones.

Pensacola, Floride, 17 janvier—Jusqu'aujourd'hui à midi on n'avait reçu à Pensacola aucun avis au sujet du yacht Paul Jones. Tous les efforts sont faits pour retrouver le bâtiment. Des dépêches ont été envoyées à tous les points de la côte, mais on n'a obtenu aucune réponse jusqu'ici.

## Installation officielle du gouverneur et du lieutenant-gouverneur du Texas.

Austin, Texas, 17 janvier—Aujourd'hui à midi, en présence de dix mille personnes assemblées dans les immenses tribunes et les couloirs de la salle des séances de la Chambre des Représentants, l'honorable Joseph D. Sayers a été installé officiellement au poste de gouverneur de l'état du Texas, et J. M. Browning au poste de lieutenant-gouverneur. Après avoir prêté le serment d'usage le gouverneur Sayers a prononcé un long discours. Dans la matinée, le Sénat avait adopté une résolution conjointe requérant les délégués du Texas au Congrès des Etats-Unis d'employer de faire promptement voter toutes les lois nécessaires autorisant l'appel des points d'erreur soulevés dans les interrogatoires devant les cours fédérales. Le membre a voté une résolution invitant W. J. Bryan à prendre la parole devant la législature du Texas, à l'occasion de sa visite à Austin le 19 janvier prochain.

## Nouveaux départs pour Manille

New York, 17 janvier—Le 4<sup>e</sup> régiment d'infanterie régulière des Etats-Unis, venu de Fort Sheridan, est arrivé à Jersey City par le chemin de fer de Pensylvanie. Le régiment se compose de 1400 hommes; il est commandé par le général Robert A. Hall. Tout le corps était en parfait état. Les hommes ont pris leur déjeuner dans les cars et ont fait eux-mêmes leur café et leur cuisine. Vers 7 heures, tout le bagage a été porté à bord du bateau-ferry John S. Darcy. Puis les hommes sont montés à bord. Ce régiment va s'embarquer demain sur le transport Grant qui prendra aussi le major-général Lawton et son état-major. Il se rend à Manille par la voie du canal de Suez. Le Grant est un transport modèle. Il sera tiré en salut à son départ. Le secrétaire Alger, l'adjutant général Corbin et les membres des comités militaires du Sénat et de la Chambre viendront assister à la cérémonie du départ. A 10 heures, le "Grant", brillamment décoré, lèvera l'ancre et rejoindra la rivière du nord jusqu'à un monument de Grant. De là, il ira directement prendre la mer. Les personnages venus de Washington, remonteront la rivière sur

## Tentative de Meurtre par une Femme contre une autre Femme.

Cleveland, Ohio, 17 janvier—Il y a eu, hier soir, à l'hôtel Ellington, qui est très bien fréquenté, une tentative d'assassinat, qui a causé ici une profonde émotion. Une jeune femme, portant une toilette très élégante, Miss Edna Raymond, est entrée dans les appartements occupés par M. et Mme John A. Hanna, pendant l'absence du mari, et a ouvert le feu sur Mme Hanna. Elle a tiré quatre coups rapidement; une seule balle a frappé la victime et l'a blessée à la cuisse. La blessure est, paraît-il, très douloureuse. Après avoir tiré, Miss Raymond s'est échappée; la police n'a pas encore pu la retrouver. M. et Mme Hanna s'étaient mariés le jour de Noël. On prétend que M. Hanna avait auparavant fréquenté Miss Raymond. On attribue cette tentative de meurtre à la jalousie. On a du reste, peu de détails sur Miss Raymond. La famille Hanna a refusé de fournir le moindre renseignement sur elle. Elle s'est bornée à donner son âge et l'hôtel où elle résidait. M. Hanna est attaché à l'Institut Médical Copeland.

## Mort du bibliothécaire du Congrès.

Washington, 17 janvier—John Russell Young, bibliothécaire du Congrès, est mort chez lui, ce matin, à 6 h. 40; il était malade depuis plusieurs semaines. John Russell Young a eu une remarquable carrière—à la fois journaliste, diplomate, fonctionnaire public et associé à un grand nombre d'hommes distingués. Né à Downingtown, Comté de Chester, Pa., il fut élevé d'abord dans les écoles publiques de cette ville, puis alla à la Nouvelle-Orléans, où il avait un oncle. Il y poursuivit ses études à l'école supérieure. De retour à Philadelphie, il entra dans la Presse comme reporter. C'est ainsi qu'il commença sa carrière de journaliste. Quand John W. Forney vint à Washington, en qualité de secrétaire d'Etat, il y emmena avec lui Young qui devint son secrétaire particulier, tout en continuant ses travaux dans la Presse. Il y fit la description de la bataille de Bull Run. Il suivit l'armée de Potomac, durant la campagne de Chickaheminy. En 1864, il accompagna le général Banks, dans l'expédition de la Rivière Rouge. Après avoir travaillé dans la "Presse", de Philadelphie, il voulut fonder le "Mor-

## Le général Eagan devant une cour martiale.

Washington, 17 janvier—A la séance régulière de cabinet tenue aujourd'hui le président McKinley a annoncé qu'il était décidé à renvoyer le général Eagan devant une cour martiale. Le secrétaire Alger n'assistait pas à la séance, mais en compagnie de l'adjutant général Corbin il avait conféré avec le Président dans la matinée. L'ordre instituant une cour martiale sera probablement lancé aujourd'hui. Juste avant la séance le général Miles a fait une visite à deux membres du cabinet, les secrétaires Hay et Long. Il arrivait de New York. Questionné au sujet de l'affaire Eagan le général Miles a déclaré qu'il s'en tenait à sa première déclaration, que le moment d'agir, s'il devait agir, n'était pas venu pour lui. Il a donné à entendre que si la commission ou le gouvernement n'agissait pas il serait temps pour lui de prendre quelque mesure. Le commissaire général était à son bureau comme d'habitude et les travaux se poursuivaient apparemment comme d'ordinaire. On a cependant remarqué qu'il y avait chez le général Eagan plus de visiteurs officiels, des officiers de son département, qu'il n'en vient habituellement. Avant la séance de cabinet le général Eagan a dit qu'il était prêt à accepter loyalement toute mesure que prendrait le Président à son égard.

## La nouvelle compagnie dite "American Steel and Wire Co."

New York, 19 janvier—On a annoncé officiellement qu'une grande partie de toutes les actions des compagnies dites d'acier et de fils télégraphiques ont été déposées dans la compagnie J. et W. Seligman, conformément à ce qui a été stipulé dans un acte qui organise une grande corporation. Cette compagnie nouvelle portera le titre de "American Steel and Wire Co." Elle s'est fondée conformément aux lois de l'Etat de New Jersey. Le délai accordé pour le dépôt des actions, n'expire qu'aujourd'hui, à 3 heures de l'après-midi.

## La nouvelle bâtisse Baldwin.

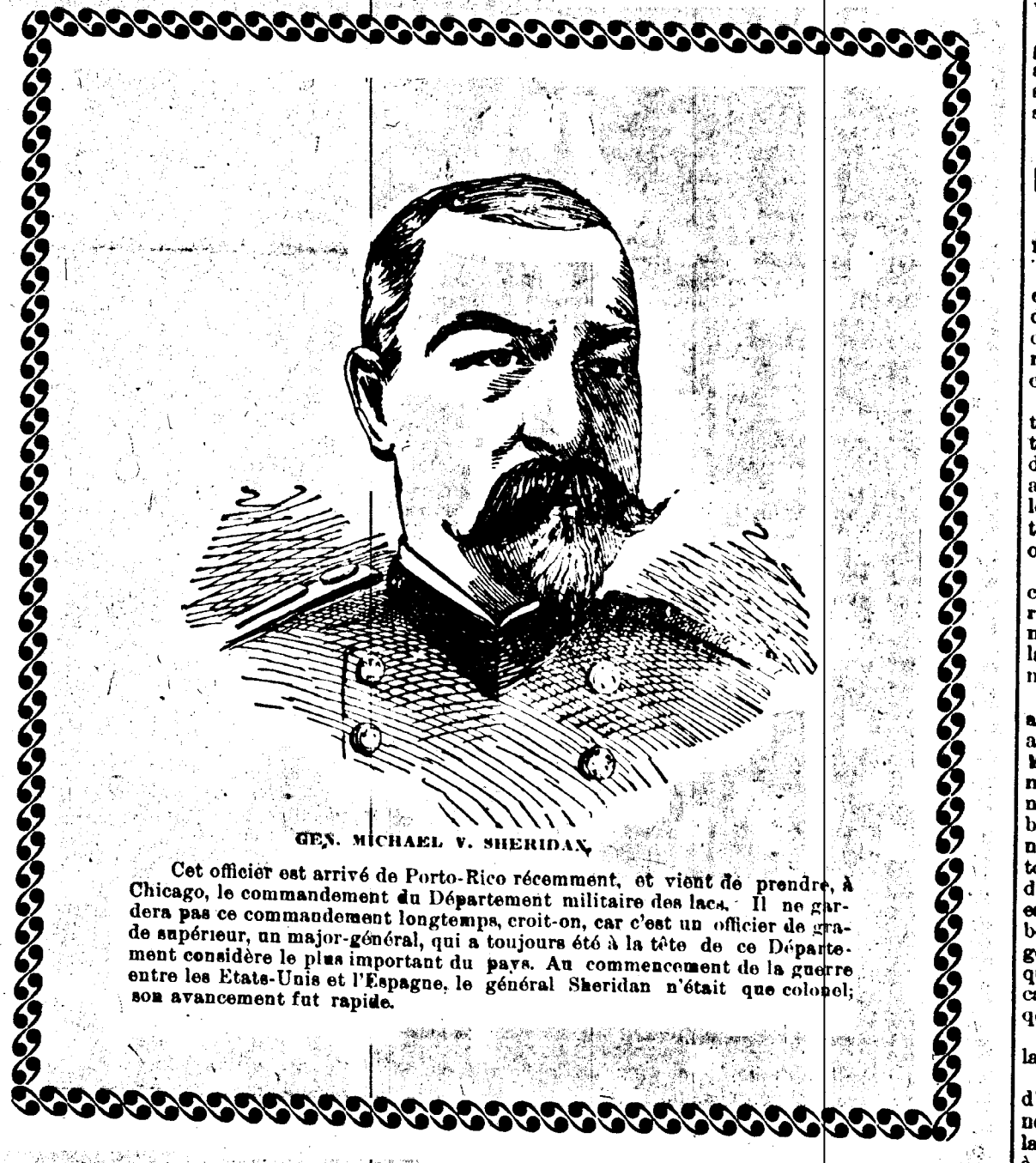
San Francisco, 17 janvier—Le "Bulletin" annonce que Lucky Baldwin a résolu d'élever une splendide bâtisse à 8 étages et à l'épreuve de feu, pour remplacer celle qui vient d'être détruite par un incendie. La bâtisse coûtera \$3,000,000. On commencera les travaux aussitôt que le terrain, qui est encombré de ruines, sera débarrassé.

## Probable revanche de l'Espagne.

New York, 17 janvier—Suivant une dépêche de Paris, on a appris que le gouvernement espagnol a commencé des négociations avec Aguinaldo, par l'intermédiaire de certains Philippines qui habitent Madrid, pour obtenir la mise en liberté des prisonniers. Après avoir commencé des négociations directement avec les insurgés, il est probable que l'Espagne se sera tenu pas là, et qu'elle leur accordera la reconnaissance comme belligérants, que toutes les puissances leur ont refusée jusqu'ici. Il est question de faire un appel au président McKinley et de lui demander de tenir sa parole et de travailler à obtenir la relaxation des prisonniers. Le gouvernement d'Espagne n'ignore rien des difficultés qu'éprouvent les Américains, aux Philippines. Aussitôt que les insurgés auront été reconnus officiellement, le gouvernement de Madrid se déclarera comme libéré de ses engagements avec les Etats-Unis, et traitera avec le gouvernement Philippin, s'il est nécessaire, de puissance à puissance, pour obtenir la mise en liberté de ses sujets. Que l'Espagne songe à prendre une pareille revanche, contre les Etats-Unis, c'est ce dont personne ne sera surpris.

## Situation Difficile des Américains à Manille.

New York, 17 janvier—Suivant une dépêche de Hong Kong, au Herald, le correspondant du Herald à Manille, annonce que l'on y exerce une stricte censure sur les dépêches. Les derniers avis, en date du 13 janvier, affirment que la situation aux Philippines est toujours très critique. On a arrêté des navires qui faisaient entrer des armes en contrebande dans la ville. On a une fois saisi un cercueil qui était rempli d'armes. Une autre fois on a découvert six carabines Manner et une quantité de munitions dans un tas de paille. Les navires qui résident dans la ville ont prêté une attaque contre Manille, le dimanche, 15; mais les étrangers maintiennent qu'il n'y aura pas d'attaque, si les Américains ne la provoquent pas. La situation des Américains est très désagréable. Leurs prisonniers espagnols leur sont hostiles. Quant aux navires, qui leur font une guerre sourde, ils sont nombreux, bien armés, dans Manille, comme lors de Manille. A Hoilo, la situation n'a pas changé d'aspect; seulement on remarque que les navires se construisent des retranchements. En dehors de Manille les troupes des navires sont très insolentes et il est difficile de maintenir le calme parmi les Américains. Les soldats philippins sortent de leurs lignes et s'avancent jusqu'aux avant-postes des Américains, chargeant leurs armes, les mettant en joue et visant les Américains, comme s'ils allaient tirer; puis ils se retirent en riant derrière leurs retranchements. Dans de pareilles conditions, une bataille peut s'engager à tout moment.



GEN. MICHAEL V. SHERIDAN. Cet officier est arrivé de Porto-Rico récemment, et vient de prendre, à Chicago, le commandement du Département militaire des lacs. Il ne gardera pas ce commandement longtemps, croit-on, car c'est un officier de grande valeur, un major-général, qui a toujours été à la tête de ce Département considéré le plus important du pays. Au commencement de la guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne, le général Sheridan n'était que colonel; son avancement fut rapide.

## L'élection sénatoriale dans l'état de New York.

Albany, N. Y., 17 janvier—Les sénateurs et les représentants de l'état de New York ont procédé séparément aujourd'hui à un scrutin pour l'élection d'un sénateur des Etats-Unis. A la Chambre des Représentants Chauncey M. Depew, républicain, a obtenu 84 voix, et Edward Murphy jeune, démocrate, 60 voix. Au Sénat les voix se sont partagées de la façon suivante: Depew, 27, Murphy, 23.

## MORT LAMENTABLE.

Cleveland, Ohio, 17 janvier—En cherchant à s'échapper des flammes qui dévorait leur maison, 77, avenue Hough, Mme Fred W. Tiedel, a été tuée raide et son mari a été blessé, à mort, dit-on. M. Tiedel est le premier commis du chemin de fer du Lake Shore. Les deux époux dormaient au second étage, quand ils ont été, trop tard, réveillés pour pouvoir s'échapper par l'escalier. Ils avaient pu parvenir jusqu'à l'échafaudage d'une maison en construction contiguë à la leur. Mais l'échafaudage céda et tous les deux furent précipités sur le sol. Mme Tiedel a été tuée sur le coup. Quant au mari, on l'a relevé sans connaissance. Il n'y a guère d'espoir de le sauver.

## Les manœuvres prochaines de l'escadre Sampson.

New York, 17 janvier—La canonnière Machias est arrivée ici, aujourd'hui. Elle va rejoindre la flotte de l'amiral Sampson qui se forme à la Havane, pour se livrer à des manœuvres maritimes. Ces évolutions auront probablement lieu sur les côtes sud de Cuba, et dureront trois mois. Le "Standard", quand le secrétaire Boutwell l'envoya à l'étranger, en mission pour y étudier les questions financières. Il se trouvait à Paris, lors de la Commune. Il fit sur cette époque tourmentée une étude qui a été très remarquée. Il passa deux années en voyage, partageant son temps entre Paris et Londres. En 1877, il accompagna Grant dans son fameux voyage autour du monde, et devint un des familiers du général. Ayant fait la connaissance du Président Arthur, il fut nommé par lui ministre en Chine, pays qu'il connaissait déjà. Lors de la réorganisation de la bibliothèque du Congrès, l'autorité jeta les yeux sur lui; le Président McKinley le nomma enfin bibliothécaire. Il opéra de grandes réformes dans cette institution et la plaça sur un tout autre pied qu'auparavant. Toutes ces occupations ne l'empêchèrent pas de poursuivre ses travaux littéraires auxquels il avait consacré toute sa vie.

## HARDIS VOLEURS.

St-Louis, Missouri, 17 janvier—Dans un car urbain rempli de monde, dans lequel se trouvait un agent de police, trois individus ont volé aujourd'hui à W. H. Snyder, directeur-résident de la Compagnie nationale d'assurances contre l'incendie, une boîte contenant des bijoux d'une valeur de trois à quatre mille dollars. Malgré la présence de l'agent de police les trois hardis voleurs ont réussi à s'échapper avec leur butin.